Quoi d’autre

Un temps radieux c’matin, mais alors, y fait une d’ces cramines ! Ça t’traverse les fringues pire que des piques, oh la, la, t’es tendu comme une barre à mine, alors tu tremblotes, brr, fait froid, tandis qu’à côté de toi, la biolle, à poil, tend ses branches très haut dans le ciel pour aller chatouiller les nuages. Ah ben, y’a pas à dire là, t’es un p’tit minet à côté de celle qui s’élance à corps perdu à la rencontre des nuages sans trembler, tandis que toi tu grelottes comme c’est pas permis.

Hallucinant ! T’as 3 couches et demie d’habits ! Elle est complétement nue ! Tes dents jouent des castagnettes, elle sourit !

Des choses pareilles, ça s’voit qu’dans la nature !

T’es rikiki, tout petit, tes muscles tendus ne servent à rien. La biolle, c’est pas avec ça qu’tu vas l’emballer.

R’garde la fourmi, elle est plus grande que toi ! Tu fais moins l’malin quand tu la vois bosser sans se plaindre, n’est-ce pas ? Non mais, t’as d’jà vu une fourmi qui va dire au m’sieur du syndicat des fourmis qu’elle est pas contente ?

- Dites donc, Monsieur du syndicat, je bosse comme une folle transportant sur mon dos des charges bien plus grosses que moi. Du matin au soir, sans récréation, sans congés payés, pas payée du tout surtout, et jamais j'me plains. Mais là, j'suis épuisée, alors si vous pouviez aller discuter avec mon boss, ça m'arrangerait bien.

Elle fait pas ça parc 'qu'elle est fière de un, et de deux, la nature n'a pas de syndicat. Tout le monde est content. Pourtant toi tu regardes les ouvrières organisées et rien que de les voir, t'es éreinté ! T'as tout, t'es jamais content ! Tu bosses, tu rêves d'avoir des vacances, on t'impose des

vacances, t’es pas content ! Tu veux passer du temps avec tes enfants, t’as plus assez d’imagination pour trouver un jeu. Ben oui j’suis triste. Y’a d’quoi être triste et j’ai honte de te dire ceci. Parce que la nature ne juge pas, et moi, ben j’peux pas m’en empêcher, et crois-moi j’suis pas meilleure que toi, sinon je ne te jugerais pas.

Ouais, ouais, écrire et lire des trucs, y’a rien d’plus facile, mais mettre en pratique, ça d’mande bien des efforts.

Toute seule, tout va bien. Mais la réalité est tout autre en face de quelqu’un qui trouve les moyens de te faire fléchir malgré tout ce que tu fais pour t’améliorer.

Tu pars confiante, le temps est superbe, vous parlez de choses et d'autres, tranquillement, et tout à coup, tu dis la phrase qui va se retourner contre toi. Tu la dis à la personne qui t'accompagne et qui malheureusement en connait bien plus que toi sur les recettes de cuisine, les plantes, enfin, elle connait tout mieux que toi. Mais tu l'aimes très fort quand même, elle est géniale et je le dis en toute sincérité.

- C'est dommage, on a plus de levure au magasin, lui dis-je naïvement.

Alors, elle réplique sur un ton qui montre bien qu'elle connait bien la question :

- On peut très bien faire de la levure maison, les gens n'ont qu'à apprendre !

Ça m'cloue l'bec. J' en prends pour mon grade, mais là, ça va encore, je lui donne raison, elle ne veut rien d'autre que de me rendre service, paix sur terre. Puis, plus haut, je m'arrête en l'attendant, ma main posée sur un arbre malade comme si

je voulais lui donner un peu de mon énergie, et voyant mon p’tit manège, de loin elle me questionne.

- Tu prends ton énergie dans cette arbre ? Tu ne devrais pas, il est malade.

Alors, moi, que fais-je ? Je riposte en oubliant mes principes de bonne volonté, ne pas m’énerver.

- Oh ! Mais j’ai bien le droit de lui donner un peu de mon énergie, j’aime les arbres malades autant que les autres, MOI !
- Oui tu as raison, moi j’disais ça comme ça.

Dans ma tête, je pense qu’elle aurait dû fermer son clapet, alors, repartant de plus belle à l’assaut du sommet, je la plante là, elle n’a qu’à finir le bout qui reste toute seule. Devant la vue qui s’ouvre devant mes yeux, je me dis que j’ai agi comme une idiote, j’aurais pas dû. Repartons sur de meilleures bases.

Tout semble rouler, nos jambes nous portent bien, les pieds foulant la terre allégrement on a oublié le reste, le petit moment négatif.

Maintenant le chant des oiseaux nous accompagne autant que l’odeur ambiante, douce et parfumée, parfums d’arbres, de mousses et de fleurs, parfum qu’aucun parfumeur n’arrivera jamais à mettre en flacon, celui du printemps.

Mais ça, c’était juste avant…

Avant qu’à nouveau j’amorce la discussion sur un sujet fâcheux.

- Trop cool ! Je me réjouis d’aller boire un café après la marche.
- Arrête d’être toujours positive ! Vis l’instant présent !

Pourquoi me dit-elle ceci ? Je veux juste dire dans cet instant cool, ce que j’ai à dire sans penser vouloir rompre le charme. Mais je ne réponds pas, je parle d’autre chose. De couture.

- Alors, tu en es où dans ton projet couture à fond ? Je sais que tu as beaucoup de travail à préparer pour tes

cours, mais vu que tu gagnes du temps en courses, il t’en reste peut-être plus pour coudre, non ?

- Oui, je m’amuse bien, mais j’aurai plus de temps à la retraite, tu vois, car maintenant je ne peux pas vraiment dire que j’en profite à fond, de mon passe-temps favori.

Ferme ton clapet, ne dis rien, vaut mieux, la retraite c’est pas l’instant présent, 1 à 1… L’instant présent !

N’empêche que tu penses pas juste, en tous les cas pas en ce moment. Dans ta tête tu penses que puisqu’elle est comme ça intelligente, elle n’a qu’à utiliser ses acquis pour les partager, diffuser au monde entier son savoir, parc’ qu’en plus elle a raison. C’est nul de vouloir manger des asperges à cette saison, tu le sais, mais en même temps, t’es vendeuse et si une cliente te demande d’en commander, tu respectes son choix. Alors, c’est ce que tu dis pour ta défense, mais elle, ça l’énerve, elle me répond qu’elle au moins, elle a dit à ses élèves que cela n’était pas bien.

- Je ne suis pas ton élève ! Lâche prise et arrête de tout vouloir contrôler ! Je sais que tu es parfaite, mais y'a des limites à la perfection, là on profite de la vie, tu n'as pas à me dire ce que je dois faire ou pas.
- Oui, hurle-t-elle joyeusement, je suis la meilleure !

Purée, elle est en train de se moquer de moi, elle sait que je suis susceptible depuis le temps que l'on se connait, pourtant, je le sais qu'elle est comme ça, humaine et qu'elle aussi elle lit des livres, d'ailleurs, elle lit en ce moment, *Comment convaincre*. Livre que je n'ai pas envie de lire,

mais en même temps, je ne suis pas enseignante, et c’est plutôt moi qui répond à la demande de la clientèle.

Voilà, ainsi on fait ses expériences, on juge les autres même en lisant, c’est humain, faut juste être attentive à ses erreurs et ne pas trop les reproduire, parce que le problème, c’est qu’en étant en plus rancunière, ce n’est pas à l’autre qu’on fait du mal, non, mais c’est à soi-même et ça, c’est inutile.

On a bu notre café avec des mini lapins de Pâques, chocolat noir, car on a ceci en commun, le choc noir.

Deux quinquas un peu gamines, qui peut-être inconsciemment se cherchent la petite bête pour mettre en

pratique ce qu’elles apprennent dans les livres, ni plus ni moins meilleures l’une et l’autre.

Ouais ben, n’empêche qu’elle veut toujours avoir le dernier mot, et moi, ça m’énerve !

JE T’AIME P’TITE VIEILLE

Mars 2020

Rovine